

Culte du 12 janvier, Moncoutant

Accueil

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » dit Jésus (Mt 18,20).

court silence

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu. Il nous sauve et nous offre son amour ; Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ; Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église. Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain. En ce dimanche du temps de Noël, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu. Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée. Amen

consignes pour le culte, nouvelle liturgie à l'essai, Spontané temps de Noël

Cantique de Louange : 257 Jésus, ton nom est le plus beau

Reconnaissance du Péché

La personne qui officie se place au milieu de l'assemblée

Tenons-nous devant Dieu en vérité.

Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie ! Tellement que nous venons à désespérer, désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi... Regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie... Il arrive, souvent, si souvent, que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante, et nous nous arrêtons. Il arrive, souvent, si souvent, que la violence vienne brouiller nos relations, et la désillusion nous enferme. Comment croire en un chemin possible ? Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine. Viens toi-même nous relever !

Spontané

Annonce du pardon

La personne qui officie revient au pupitre

Ma sœur, mon frère, en Jésus-Christ, le monde est libéré du péché : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage. L'homme de Nazareth se fait lui-même chemin, pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre en nos cœurs des chemins de vie, de confiance et d'espérance. Amen

Relevés par le pardon nous chantons.

Spontané

Illumination

Éternel notre Dieu, nous allons ouvrir la Bible. Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur. Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui, à nous qui désirons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère. Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme. Amen

Spontané :

Texte biblique Lc 4,14-21

¹⁴Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit ; le bruit s'en répandit dans toute la région. ¹⁵Il enseignait dans leurs synagogues, et il était glorifié par tous. ¹⁶Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, et il se rendit à la synagogue, selon sa coutume, le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, ¹⁷et on lui remit le livre du prophète Esaïe. Il déroula le livre et trouva le passage où il était écrit : ¹⁸*L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, ¹⁹pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.* ²⁰Puis il roula le livre, le rendit au servant et s'assit. Les yeux de tous, dans la synagogue, étaient fixés sur lui. ²¹Alors il se mit à leur dire : « Aujourd'hui cette Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. »

Silence

Prédication :

Jésus a été envoyé pour nous, même quand on ne le sait pas

Ce récit de l'Évangile selon Luc est très intéressant. En effet, c'est le premier acte public de Jésus ! C'est le premier enseignement qui nous est transcrit. On nous raconte bien qu'après son passage dans le désert pour être tenté, Jésus arrive en Galilée, et qu'il enseigne dans les synagogues. Mais c'est là, quand il est à Nazareth, la ville de son enfance, que enfin l'Évangile nous raconte ce que Jésus enseigne. Et bien souvent, nous passons un peu vite sur cet enseignement, car la suite du récit focalise le plus souvent l'attention.

Pour rappel, les versets qui suivent montrent la réaction des habitants de Nazareth, qui ne peuvent pas reconnaître Jésus comme sauveur, car pour eux, et elles, il n'est que le fils du charpentier. Et Jésus leur répond que nul n'est prophète en son pays, avec plusieurs arguments bibliques à la clé. Cette question de la reconnaissance est très intéressante, et en première lecture je me suis demandé pourquoi la lecture du jour arrêta le texte ici. Pourquoi s'arrêter sur l'affirmation de Jésus que la prophétie d'Ésaïe est accomplie ? Et au final, je trouve cela très riche.

Voyons voir cela :

Premièrement, ce texte est une des rares fois où Jésus affirme explicitement qu'il est l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Le plus souvent, ce sont les auteurs, les narrateurs ou les autres personnes qui l'affirment. Comme nous sommes encore dans le temps de Noël, nous pouvons penser à la prophétie sur Bethléem : « Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certainement pas la moins importante dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un dirigeant qui fera paître Israël, mon peuple. ». De même nous pouvons penser à certaines étapes de la Crucifixion, qui sont des accomplissements : les vêtements tirés au sort, aucun os brisé... Mais là dans ce récit, Jésus affirme que oui il est bien celui que Dieu a choisi, qu'il est celui qui est oint, qu'il est le Christ.

Le Jésus dans l'Évangile selon Luc incarne de façon claire, sans équivoque le fait d'être le messie. Et ce dès le début de l'Évangile, je le rappelle. Le message est limpide, l'histoire que vous allez entendre est celle de Jésus, c'est le Christ, le fils de Dieu et c'est à ce titre là que ses paroles sont bonnes nouvelles pour vous.

Deuxième point. Quand j'ai travaillé ce récit, je me suis demandé en quoi cela me concernait. En effet, Jésus s'adresse à des Juifs du premier siècle, ce que je ne suis pas. Dans un contexte particulier, qui n'est plus du tout le mien. Mais surtout il cite une prophétie qui ne me concerne pas : je ne suis pas pauvre, je ne suis pas captif, ni aveugle ou opprimé. Et pourtant, après réflexion, je me suis dit que oui, cette promesse de la délivrance, de la bonne nouvelle, de la guérison est bien pour moi, pour nous.

Car même si je ne suis pas pauvre financièrement, je peux avoir des pauvretés d'un autre ordre. Pauvreté de cœur et pauvreté de l'esprit. Je peux être sans pitié, sans remord, sans volonté, sans empathie, sans sympathie... Je peux me contenter de ce que j'ai et rester pauvre de découverte, de remise en question, de chemin à parcourir. Je peux être pauvre de bien des façons et Jésus me promet qu'il a une bonne nouvelle pour moi.

De même ce texte ne s'adresse pas qu'à ceux et celles qui vivent en prison, en détention. Non, il existe de nombreuses formes de prisons, il y a malheureusement bien de manière d'être captif. On peut être captif de relation toxique, captif de rêves illusoires, captif de ses désirs, quels qu'ils soient, captif de ses défauts : colère, paresse, avarice... captif de ses certitudes sur soi, je suis le meilleur ou je suis trop nul, sur les autres, sur le monde. Oui, nombreuses sont les prisons de nos existences, celles que l'on construit nous même et celles dans lesquelles les autres nous enferment, par leur discours et leurs actes. C'est pourquoi la promesse de Jésus de délivrer les captifs est pour nous aussi, Jésus nous rejoint dans nos prisons et nous en fait sortir.

Vous avez compris la logique, même si je ne suis pas biologiquement aveugle, je peux avoir des périodes d'aveuglement. Que ce soit manque de communication, de nuances ou de recul. Que ce soit par la peur qui peut prendre toute la place, la culpabilité et la honte, le désir de revanche ou la tentation du pouvoir, quitte à écraser les autres. Oui, c'est une bonne nouvelle que Jésus nous promet que nous pouvons de nouveau y voir clair, que les écailles que nous avons devant les yeux peuvent tomber, que notre vie dans l'obscurité peut prendre fin.

Il en va de même pour l'oppression. Il existe dans nos sociétés, dans nos existences de nombreuses formes d'oppression, dont Jésus nous délivre. Je vous laisse réfléchir à ces formes d'oppression que nous subissons, sans même nous en rendre compte.

Je trouve que ce texte est une très bonne nouvelle, car il nous rappelle qu'en Jésus tout cela est accompli : nous pouvons être délivré, nous pouvons voir à nouveau, nous pouvons découvrir la richesse du monde. Mais attention, ce n'est pas accompli dans l'absolu, de façon totale et irréversible. Sinon pourquoi, 2 000 ans après, sommes nous encore pauvres, captifs, aveugles et opprimés ? Car l'accomplissement « en Jésus » n'est pas l'accomplissement des prophéties dans la personne historique de Jésus, mais dans la relation que les croyants et croyantes ont à lui, reconnu comme Seigneur et Sauveur, comme fils de Dieu. Et c'est bien cela qu'il manque aux habitants de Nazareth dans les versets qui suivent.

Pour résumer, nous sommes au bénéfice de ces promesses de Jésus, qui lui même l'affirme il est le Christ avec lequel nous pouvons être en relation, il est Dieu qui vient à notre rencontre. Et de notre relation nous recevons la délivrance, la richesse, la lumière et la liberté.

Je pourrais dire amen ici, mais la semaine de prière pour l'unité des chrétiennes et des chrétiens m'a fait prendre conscience de quelque chose. En protestantisme, nous sommes attachés au côté individualiste de la foi, du salut. C'est le croyant, la croyante face à Dieu. C'est sa relation de confiance qui le ou la sauve.

Mais en catholicisme, cet aspect existe mais il va toujours de pair avec un souci de la communauté. Et je trouve cela très riche, en particulier pour lire ce texte. En effet, entant que société nous pouvons être pauvres, captifs, aveugles et opprimés. Pauvre dans notre accueil et dans notre souci des autres, captifs de logiques mortifères et inhumaines, aveugles à cause de nos désirs de confort, de richesse ou de nos manques de recul, opprimés par un système où la société, le bien commun n'existent plus et où l'indifférence et l'individualisme sont rois.

Face à tout cela, Jésus réaffirme ses promesses : que ce soit pour les personnes ou pour les sociétés il offre la richesse de la différence, la délivrance, la lumière et la liberté. Amen

Silence puis cantique : 536 Seigneur tu cherches tes enfants

Confession de foi lue tous et toutes ensemble (à imprimer)

Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Voici la vie éternelle : Te connaître, Toi seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé : Jésus-Christ.

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Je suis la résurrection et la vie, dit le Seigneur ; celui et celle qui croit en moi vivra, quand même elle serait mort.

Dieu est Esprit, et il faut que ceux et celles qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. Amen.

Spontané :

Annonces et offrande

- Culte café croissant le dimanche 2 février à 10h30 dans la salle du temple de Mouchamps
- partage biblique le 3 février de 15h à 17h, ouvert à tous et toutes, poursuite de la lecture de l'Évangile selon Matthieu
- Gâteaux, Bible éthique et chocolat le samedi 8 février à Mouilleron, chez Marc Gaborit autour de la vie éternelle
- balade biblique le jeudi 20 février 14h30 départ rue du calvaire à St Paul en Pareds
- AG le 2 mars
- Holygames 24 et 25 mai
- Grand Kiff 25 au 29 juillet

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

Musique

Prière après l'offrande

Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous.

Préface

La personne qui officie se place derrière la table de communion

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour. Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant :

Spontané :

Récit de l'institution

« Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis », dit l'apôtre Paul : « le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : 'Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi.' Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : 'Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.' » (1Co 11)

Épiclese

Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi. Envoie ton Saint Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Anamnèse

Par ce repas nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié. Et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Invitation à la Cène

La personne qui officie ouvre largement les bras pour l'invitation.

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt. Qui que nous soyons, d'où que nous venions, le Christ nous accueille à sa table.

L'assemblée forme un cercle autour de la table

Prière d'intercession (Assis)

Nous prions les uns pour les autres :

Merci parce que tu nous as réunis en ce jour pour nous redire ta promesse, pour nous redire ton amour, pour nous redire la bonne nouvelle de ton Royaume. Merci parce que tu as besoin de chacun et chacune de nous, et de nous tous ensemble, pour que ton Nom soit sanctifié, pour que ton Règne vienne.

Que ton Évangile rayonne sur cette terre et que partout ton Saint-Esprit suscite des ouvriers pour ton Royaume. Nous te remettons en particulier la paroisse de Bourges Vierzon, que ton Esprit les accompagne.

Et nous qui sommes tes enfants, nous te disons Notre Père

Fraction et élévation

« Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. »

Fraction et Élévation

La personne qui officie rompt d'abord le pain puis présente la coupe avec des gestes amples.

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Christ. Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Communion

Prière d'action de grâce

Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre. Pour ta Parole qui éclaire nos vies, pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi, pour la communauté que tu construis, Nous te disons merci.

Spontané :

Envoi et bénédiction

Comme la pluie descend du ciel, arrose la terre et fait germer les plantes, la parole de Dieu, déposée dans les cœurs, fait grandir la foi, l'espérance et l'amour. Le Christ nous envoie.

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres. La paix et l'amour vous sont donnés en abondance, par notre Dieu. Allons, dans la joie du Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Amen.

La personne qui officie étend les mains en signe de bénédiction

Que le Dieu de toute grâce nous bénisse, qu'il fasse pour nous rayonner son visage, qu'il tourne son regard vers nous et nous accorde à sa paix.

Spontané :

Moment soro-fraternel